

Innover pour préserver la restauration des façades vitrées du XXème siècle (1920- 1970). De l’histoire des techniques à l’analyse des pratiques

[Vanessa FERNANDEZ](#)

Thèse soutenue

Type de doctorat:

Doctorat en VAE

Année de début de la thèse :

2016

Directeur de recherche :

[Jean-Paul Midant](#)

Discipline:

Architecture

Axe de recherche:

[Axe 3 - Patrimoine et projet](#)

Equipe de recherche :

[IPRAUS](#)

Ecole doctorale :

[ED Ville, transports et territoires](#)

Université :

[Université Paris Est](#)

Année de soutenance :

[2017](#)

Date de la soutenance :

Jeudi 14 Septembre 2017

Résumé

La restauration des édifices vitrés ou équipés de façades légères construits au milieu du XXème siècle est au centre d’un conflit qui oppose protection du patrimoine et enjeux de la rénovation, qu’elle soit technique ou énergétique. Les façades vitrées ont été très utilisées dans les années 1950-70 pour leurs qualités de transparence, de légèreté et d’économie. Les chocs pétroliers du milieu des années 1970 ont remis en question cet usage afin de limiter les déperditions de chauffage par l’enveloppe. Mais dans les années 1990-2000, les façades vitrées ont fait leur grand retour, principalement dans le domaine tertiaire. Ce renouveau, motivé par les bénéfices des apports de chaleur solaire et de lumière naturelle à travers le vitrage, s’est accompagné d’innovations dans le domaine de la maîtrise du confort intérieur. Au même moment, l’architecture du XXème siècle gagnait le statut de patrimoine à préserver. Elle est devenu objet de recherches, notamment dans le champ de l’histoire des techniques. Depuis lors, d’un côté, la connaissance de l’architecture vitrée du milieu du siècle et des moyens de contrôle des ambiances intérieures (chauffage, ventilation, rafraîchissement) s’accroît. De l’autre, la nécessité d’intervention sur ces bâtiments vieillissants se fait plus forte sous la pression des politiques publiques visant à réduire les consommations énergétiques dans le secteur du bâtiment. Malgré les recherches qui démontrent l’intérêt des solutions architecturales des immeubles vitrés du milieu du siècle, et en dépit de l’utilisation importante du vitrage dans l’architecture contemporaine, le regard critique sur les faibles performances thermiques demeure. Cette contradiction légitime alors l’instauration de pratiques distinctes de réhabilitation, de restauration et de construction neuve. C’est dans ce contexte que j’ai commencé à m’intéresser à la sauvegarde de l’architecture vitrée des années 1920-1970 en me demandant comment mobiliser à la fois les nouveaux savoirs issus de la recherche et les innovations techniques contemporaines. Depuis 2010, j’ai réalisé plusieurs travaux de recherche dans ce domaine, dans un cadre pédagogique et / ou professionnel. Cette expérience académique

et de terrain sert de support à l'analyse de situations concrètes, réalisée dans la première partie de ce mémoire. Celle-ci permet de questionner les angles d'attaque, les outils et méthodes de la recherche, d'expérimenter une échelle de valeurs et de critères de jugement du patrimoine et de repenser l'enseignement, en introduisant le sujet des façades vitrées. Le tout dans une perspective de renouveau, d'évolution induite par la posture du « praticien réflexif – chercheur » adoptée pour la rédaction de ce mémoire. Les conclusions tirées de ces recherches passées forment le point de départ d'un projet de recherches futures développé dans la seconde partie. Celui-ci questionne les domaines dans lesquels on pourrait innover pour améliorer la préservation des bâtiments vitrés du XXème siècle. On insiste sur plusieurs thèmes, dans lesquels le savoir mériterait d'être étendu : l'histoire des techniques de construction des façades, l'évolution des pratiques de leur restauration, les théories qui sont sensées guider l'action dans le domaine du patrimoine. Dans un dernier chapitre, nous abordons le thème de l'innovation technique non seulement dans la restauration des façades mais aussi dans le traitement des ambiances intérieures. Bien que conçues dans une période d'optimisme énergétique, certaines façades vitrées du XXème siècle témoignent d'une attention précoce pour le contrôle naturel du confort tel qu'on le pratique aujourd'hui dans l'architecture contemporaine. Ce constat nous incite à proposer des pistes originales pour la conservation restauration des immeubles aux façades légères en intégrant connaissance, compréhension, outils et technologies actuelles dans le champ de la sauvegarde.
